



Action fermeture**S** éclair !

Lors de notre conférence de presse du mois de mars, nous avons mis en exergue la situation financière catastrophique du canton de Berne, dont la dette par habitant est plus du double de celle de son homologue jurassien. Nous prédisions que ce gouffre budgétaire conduirait à des coupes dans les prestations publiques. Nous ne pensions pas avoir raison si rapidement !

Gros Canton malingre

En effet, il ne se passe plus une semaine sans que la presse ne se fasse l'écho d'une nouvelle coupe décidée par le grand-canton-bilingue-gage-de-sécurité. Étrangement, les adversaires de la constituante se taisent ou plutôt se terrent. Pas un bruit, pas une montée aux barricades de ceux qui étaient pourtant si prompts à vanter les mérites de ce maître bernolesque.

Un « oui » pour se défendre

Du côté des partisans à un « oui » le 24 novembre, l'attitude est toute différente. Maxime Zuber a d'ailleurs parfaitement résumé le sujet : dans le cas d'un « oui » en novembre, il serait intelligent de mettre les mesures d'économie touchant le Jura Sud en veilleuse. Il serait en effet contre-productif de démanteler quelque chose qui pourrait être recréé au terme des travaux de l'assemblée constituante.

La ferme !

Afin de montrer concrètement à la population du Sud du Jura ce que son avenir au sein du canton de Berne sera, le Groupe Bélier a décidé de poser symboliquement des cadenas sur certaines institutions menacées par les coupes du grand-canton-bilingue-gage-de-sécurité.

- Il en va ainsi du **centre de services psychiatriques de Bellelay** devant lequel nous nous trouvons. Ici, 30 lits et 20 emplois seront biffés à court terme. Selon le directeur des Services psychiatriques du Jura bernois — Bienne Seeland, le centre de Bellelay sera même fermé à long terme au profit de Bienne.
- Nous voici devant de **l'Office de la circulation routière de**



Tavannes. Ici, nous ne jouons pas les prophètes puisque le canton de Berne l'a déjà pratiquement fermé une fois. Devant la levée de boucliers que cela provoqua et notamment l'intervention de Patrick Gsteiger, il fit machine arrière afin de ne pas échauffer les esprits dans le Jura Sud. Qu'en sera-t-il en cas de « non » le 24 novembre ?

- Voici notre dernier arrêt, La Neuveville, cité à qui le canton de Berne a déjà pratiquement tout enlevé. Nous sommes plus précisément devant le **Conseil du Jura bernois**, jouet créé par le pouvoir bernois pour amuser ces valets servant à arroser nos contrées de quelques deniers. Qu'en adviendra-t-il en cas de « non » le 24 novembre, la région ayant alors donné blanc-seing au pouvoir bernois ? Va-t-il continuer d'accorder ce genre de faveurs qu'il refuse à l'Emmenthal alors que tout risque de sécession a disparu ? Bien sûr que non ! et la rigueur budgétaire nécessaire au redressement des finances ne fera qu'accélérer la chose.

Le statu quo « + » au grand jour

Surpris ? Pas vraiment. À y réfléchir, il y a longtemps que le pouvoir bernois nous avait annoncé ce sort, et ce d'une manière à peine masquée : en effet, le fameux statu quo « + » voulait tout simplement dire « + » de fermetures à venir !

Pour sauver notre région et ses institutions, disons « oui » le 24 novembre !

Vive le nouveau canton romand, vive la Neuveville capitale !

Groupe Bélier